

Fiche pédagogique

Tant qu'il pleut en Amérique

Sortie en salles
18 septembre 2013
(Suisse romande)



Film documentaire long métrage, Suisse, 2013

Réalisation : Frédéric Baillif

Scénario : d'après le carnet de voyage de Frédéric Baillif, avec la collaboration de Thierry Tripod

Voix off : Carlos Leal

Protagonistes : Bruktawit Tigabu, Muday Mitik, Samy Mohammed Abdella, Professeur Mesfin, Xiomara Ruiz, Martin Desmond, Najat Ismael, Faïza Ahmed

Distribution en Suisse: JMH

Version originale française, amharique et anglaise, sous-titres français

Durée : 1h25

Public concerné :
Age légal : 8 ans
Age suggéré : 12 ans
<http://filmages.ch>
<http://filmrating.ch/fr/>

Résumé

A l'âge de 11 ans, en 1985, Frédéric Baillif achète son premier disque : "We Are The World". Un 45 tours enregistré et vendu pour venir en aide aux enfants éthiopiens victimes de la famine. A l'école, on lui demande d'apprendre les paroles par cœur. Près de trente ans plus tard, tombé amoureux d'une femme originaire d'Éthiopie et rencontrée en Israël, le Genevois devenu documentariste choisit de s'intéresser de plus près à ce pays. Il le découvre en solitaire. Fasciné par sa diversité et ses contradictions, il prend le parti d'en rendre compte à travers une série de portraits.

SAMY a choisi de revenir au pays pour produire de l'artisanat, destiné aux boutiques haut de gamme du monde entier. Il est fier de procurer des emplois à des femmes qui ont besoin d'un gagne-pain et s'inquiète de voir le gouvernement brader des terres à d'avidés investisseurs étrangers.

BRUKTAWIT (BRUKTY), ancienne institutrice, produit des vidéos pédagogiques destinées aux enfants de moins de cinq

ans, avec l'appui d'ONG. MUDAY travaille dans des bidonvilles avec des femmes souvent atteintes du VIH. Elle s'inquiète de voir trop de candidates à l'exil dans des pays du Golfe ou du Moyen-Orient. Opposant politique, le professeur MESFIN est assigné à résidence après avoir vu sa peine de prison à perpétuité commuée. A plus de 80 ans, il traduit patiemment en amharique un de ses ouvrages sur la politique agricole précédemment paru en anglais.

ABDUL RAHIM tient une petite échoppe sur la rue pour gagner 60 birrs par mois (moins de 3 francs suisses). MIMI a retrouvé sa famille en Éthiopie après avoir été adoptée par un couple de Cubains en 1985. L'apiculteur AHMED explique les effets pervers de l'aide alimentaire qui continue d'affluer en Éthiopie. Venu de Jamaïque, DESMOND est un rasta qui voit son pays d'accueil comme la corne d'abondance du monde. A l'Université de Jimma, AMIR et ABDULKERIM ont des avis divergents sur le khat, une plante aux vertus euphorisantes qui constitue la 2^{ème} ressource d'exportation du pays, après l'or, mais devant le café...

Disciplines et thèmes concernés

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31 du PER

Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps, ... en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias ... en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques

... en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale

Objectif SHS 32-33 du PER

Place particulière de l'Éthiopie dans les pays de la Corne de l'Afrique ; pays très religieux en forte croissance (démographique, économique...)

Éducation aux médias, FG MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 du PER

Les préjugés sur l'Afrique mis à l'épreuve d'un regard de documentariste ; l'écart entre ce qui est dit et ce qui est montré

Arts (Musique) :

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques... en reliant les faits historiques et leurs incidences sur l'art... en identifiant les caractéristiques d'œuvres de différentes périodes et provenances... en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistiques

Objectif A34 Mu du PER

Le jazz éthiopien et l'un de ses plus célèbres représentants, Mulatu Astatke ; la chanson "We Are The World" (1985) et sa vocation caritative

Commentaires

"En septembre, quand les nuages se retirent, il fait soudain très chaud sur la capitale éthiopienne : Addis Abbeba (la nouvelle fleur). Dans ce gigantesque chantier à perte de vue, les gratte-ciel poussent comme des champignons au milieu des bidonvilles, comme pour annoncer l'entrée dans le monde moderne et célébrer cette croissance à plus de 10% que les radios et la télé nationale martèlent sans cesse..."

Ainsi commence le récit (en voix off), qui s'inspire du journal de bord de Frédéric Baillif. A travers ses rencontres, le réalisateur témoigne de l'incontestable dynamisme d'un pays trop longtemps assimilé à la famine et à la misère. Jamais réellement colonisée, l'Éthiopie suscite aujourd'hui les convoitises : elle représente un marché de près de 100 millions de consommateurs, dont le niveau de vie s'élèverait

d'autant mieux si l'inflation n'était pas aussi galopante...

Chaque personnage permet d'aborder de nouvelles facettes d'une réalité protéiforme : le profilage de l'Éthiopie comme nouvel atelier du monde, grâce à une main-d'œuvre moins chère qu'en Asie ; l'épineux problème des libertés, dans un pays pas totalement émancipé de son passé autoritaire (le régime du colonel Mengistu) ; l'importance toujours aiguë d'éduquer à la santé ; la cohabitation de l'islam, du christianisme orthodoxe et des mouvements évangéliques inspirés du modèle anglo-saxon ; le *charity business*...

Ce film évoque parfois sous forme de généralités ou d'allusions évasives des notions qui mériteraient d'être approfondies ou nuancées. Mais les informations qu'il apporte amènent à reconsidérer les rapports Nord-Sud et le regard paternaliste ordinairement porté sur l'Afrique.

Objectifs

- Situer l'Éthiopie sur la carte de l'Afrique, comprendre son importance démographique, économique et stratégique de "pays émergent"
- Identifier les ressources dont peut se prévaloir l'Éthiopie et qui attisent les appétits d'investisseurs et de partenaires commerciaux (Chine en tête)
- Connaître quelques éléments du passé de ce pays autrefois englobé dans le bloc communiste
- Prendre conscience de mouvements de migration en sens opposés (diaspora aisée encline à revenir au pays pour y faire des affaires ; démunies attirées par des emplois peu qualifiés dans les pays du Golfe et du Moyen-Orient)
- Se familiariser avec une musique exaltante : l'éthio-jazz

Pistes pédagogiques

Avant la vision du film.

Expliquer le sens du titre

"Tant qu'il pleut en Amérique, nous n'avons pas de souci à nous faire..." Montrer que ce proverbe éthiopien trahit une tradition d'assistance bien réelle, liée à des famines anciennes. Mais souligner que le film de Frédéric Baillif a aussi pour objectif de faire mentir ce proverbe... Bien que toujours sous perfusion (un système dans lequel chacun trouve son compte – donateurs comme pays bénéficiaire), l'Éthiopie a aussi des ressources et des atouts.

Après la vision du film

ANALYSE THÉMATIQUE

Samy et le textile



Souligner le parcours atypique de ce personnage : autrefois exilé à l'étranger, il a choisi de revenir dans son pays d'origine pour ouvrir sa propre entreprise.

Mettre en évidence la philosophie qu'il prône : donner en priorité du travail aux gens, plutôt que de dégager des marges de profit confortables. S'agit-il d'un idéaliste ?

Montrer l'exemple d'une femme d'affaires éthiopienne qui a réussi à imposer un marque de chaussures originales sur le marché global : voir le site <http://www.solerebelsfootwear.co/> et lire cet article du "Monde" sur sa fondatrice, Bethlehem Alemu. Repérer les points communs

qu'elle semble partager avec Samy.

Signaler la décision du numéro deux mondial du prêt-à-porter Hennes & Mauritz (H&M) de se fournir prochainement en Éthiopie. Lire en particulier ces [propos d'un analyste](#) sur le site du "Nouvel Observateur". Montrer quels avantages vise le géant du textile ([main-d'œuvre moins chère qu'en Chine et en Inde ; proximité avec le marché européen](#)).

Samy évoque aussi un autre problème lancinant : l'appropriation de terres en Éthiopie par des investisseurs étrangers. Expliquer cette contradiction : le pays autrefois connu pour sa pénurie de nourriture dispose d'un immense réservoir de terres fertiles. Pour une mise en perspective à l'échelle du continent, [lire cet article](#) fouillé de trois journalistes africains sur le site de "Courrier international".

Muday et l'exil des femmes



La rencontre avec Muday est l'occasion d'évoquer les chiffres du sida en Éthiopie (voir les [statistiques actualisées](#) sur le site des Nations Unies). Mais un phénomène nettement moins connu mériterait qu'on s'y arrête : le mouvement migratoire très important qui pousse une population souvent féminine et peu qualifiée vers les États du Golfe persique et les pays arabes du Moyen-Orient. Lié à un drame survenu au Liban, [cet article](#) sur le site de Human Rights Watch est éclairant. En prenant conscience que cet exode faisait les affaires des trafiquants d'êtres humains et

posait au pays un problème socio-économique considérable, les autorités éthiopiennes ont pris à fin octobre 2013 une mesure radicale, interdisant désormais à leurs ressortissants d'aller travailler à l'étranger, du moins pour une période temporaire. [Lire cet article de RFI.](#)

Mimi et l'adoption des enfants de pays pauvres



Détailler le cas très particulier de Mimi. Sur décision de sa grand-mère (et alors qu'elle avait toujours sa maman), elle a été adoptée, toute petite par un couple de Cubains. Vingt-sept ans plus tard, elle a retrouvé sa mère biologique mais se trouve tiraillée entre son amour pour ses parents adoptifs et sa famille éthiopienne.

Montrer ce qui, dans cette histoire, apparaît comme une séquelle de la Guerre froide. Du temps du régime marxiste du colonel Mengistu, des experts et conseillers cubains étaient bienvenus en Éthiopie. Une certaine élite éthiopienne étudiait à La Havane, à Moscou ou en Allemagne de l'Est. En 1985, la grande famine pouvait pousser certaines familles, au désespoir, à penser que leurs enfants auraient un meilleur avenir à l'étranger. Aujourd'hui encore, l'Éthiopie constitue un pays très prisé pour l'adoption internationale. Dresser la liste des arguments en faveur et en défaveur de cette solution.

Le khat

Souligner le fait que cette plante n'est pas seulement exportée vers Addis Abeba, Djibouti et la

Somalie (pays voisins), mais qu'elle aboutit aussi de plus en plus souvent en Suisse. [Voir cette vidéo et cet article](#) sur le site de la RTS.

Desmond et le rastafarisme



Pour Desmond, l'Éthiopie apparaît comme la Terre promise. Souligner l'origine biblique d'une telle expression. Rechercher les raisons de l'enthousiasme de Desmond, à l'opposé des préjugés usuels. Pour comprendre la dimension mystique de cette vision, et le rôle central que joue l'ancien empereur Hailé Sélassié, lire [cet article](#) de Slate.

L'or éthiopien

Dans le film, un intervenant à la radio affirme que la Suisse est le premier pays avec lequel commerce l'Éthiopie (en valeur de produits exportés). Il est fait allusion à des exportations d'or pour un montant de 224 millions de dollars. Confronter ce chiffre aux [statistiques officielles](#) sur le site de la Confédération.

ANALYSE STYLISTIQUE

Le réalisateur a fait lire des extraits de son journal de bord par un comédien (Carlos Leal). Quel est l'avantage et quelle est la limite d'un tel procédé ?

Le réalisateur confie (dans le dossier de presse) être tombé amoureux d'une femme originaire d'Éthiopie avant de réaliser ce film. Est-ce que cet épisode se ressent dans l'introduction de "Tant qu'il pleut en Amérique..." ? A quoi le remarque-t-on ? ([Allusion aux](#)

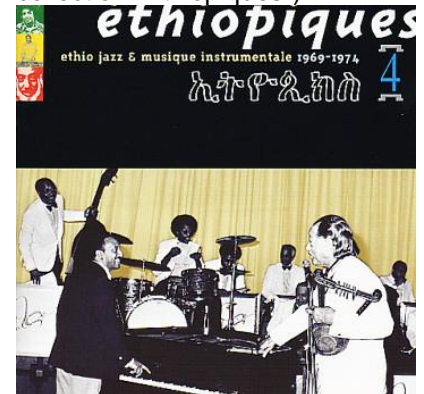
"plus belles femmes du monde" ; ralentis sur des passantes à Addis Abeba). Souligner à quel point l'amour et le désir de filmer l'autre sont des moteurs puissants de la création cinématographique. Aller jusqu'au bout de cette logique : est-ce qu'on ne filme bien que ce que l'on aime ?

La musique

Frédéric Baillif souligne que Jim Jarmusch avait utilisé les musiques de Mulatu Astatke (photo) dans son film "Broken Flowers". Il a choisi lui aussi d'accompagner le film de jazz éthiopien (et un morceau déjà entendu dans "Broken Flowers", "[Yegelle Tezeta](#)", écoutable sur YouTube).

Rechercher des documents en lien avec ce formidable

mouvement musical (célébré par Francis Falchetto dans sa collection "Ethiopiennes").



Pointer l'existence à Genève d'un groupe voué à ce genre très spécifique, l'Imperial Tiger Orchestra. Lire [cet article](#) de la "Tribune de Genève" au retour d'une tournée en Éthiopie.

Pour aller plus loin

"Bethlehem Alemu, rebelle éthiopienne" : article du quotidien "Le Monde", du 25 mars 2013 :

http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/03/25/bethlehem-alemu-rebelle-ethiopienne_1853635_3234.html

"Afrique - Terres en vue !" : enquête de trois journalistes africains sur le site de "Courrier international" (6 mars 2013)

<http://www.courrierinternational.com/article/2013/03/06/afrique-terres-en-vue>

"Le jazz éthiopien s'installe à Genève" : article de la "Tribune de Genève" du 25 juin 2009 :

<http://archives.tdg.ch/actu/culture/jazz-ethiopien-installe-geneve-2009-06-24>



Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Septembre 2013